

L'ES St Jeoire - La Tour, terre de cœur et d'accueil

Programme éducatif fédéral. Le club haut savoyard s'engage depuis près de 15 ans auprès des migrants mineurs isolés en leur permettant l'accès à la licence FFF. Une initiative récompensée par l'attribution du trophée Philippe Seguin.

Fort de 260 licenciés, l'Entente Sportive St Jeoire la Tour en Haute-Savoie ne présentait pas vraiment le profil du candidat idéal pour être reconnu au plus haut niveau national. C'est pourtant bien lui que la fondation Philippe Seguin a souhaité primer en 2017 en lui décernant le trophée du même nom pour son engagement citoyen depuis près de 15 ans auprès des migrants et plus précisément auprès des mineurs dit « isolés ». Kosovars, Albanais, Syriens, Africains et jeunes locaux sous le même maillot, le président de l'association Arnaud Staropoli relate l'histoire d'une rencontre : « *Le stade de St Jeoire jouxte un centre d'accueil pour les mineurs isolés. Forcément, dès qu'ils ont un moment ces jeunes viennent s'échanger quelques passes sur le terrain. Au tout début des années 2000, nous nous sommes dit qu'il devait y avoir moyen de mener une action citoyenne en licenciant certains d'entre eux au club.* »

Les dirigeants d'alors ne savent pas encore qu'ils s'engagent alors dans un combat à long termes doublée d'un authentique labyrinthe administratif. Le président explique : « *Aujourd'hui, il est beaucoup plus facile pour ces jeunes de s'inscrire à l'école que d'obtenir une licence. Pour certains d'entre eux, il nous faut batailler plus d'une saison pour décrocher le sésame. Forcément ces jeunes*



Arnaud STAROPOLI
« Aujourd'hui, pour ces jeunes, il est beaucoup plus facile de s'inscrire à l'école que d'obtenir une licence FFF »

normes prêts à se battre afin de d'accompagner ces jeunes dans leur processus d'intégration. L'occasion de paraphraser une citation du monde de l'Ovalie : « *le football, c'est l'histoire d'un ballon avec des hommes autour ; et quand il n'y a plus de ballon, il demeure les hommes.* »

ne comprennent pas toujours pourquoi il leur faut patienter autant pour pouvoir participer à une simple rencontre de football. » Une incompréhension doublée d'un mirage pour certain : « *C'est vrai que ces jeunes ont souvent quelque chose en plus. Ce par quoi ils sont passés, ce qu'ils ont vécu pour arriver en France font qu'ils sont prêts à s'accrocher à tous les rêves de passage. Quelques uns se voient déjà signer dans les plus grands clubs français sans trop percevoir l'écart existant entre les niveaux de district et le monde du football professionnel.* » S'il est une chance qui leur est toutefois accordée, c'est bien celle de bénéficier de l'investissement de dirigeants hors

